



HAL
open science

Conclusion

Julien Bouchet, Laurent Lamoine

► **To cite this version:**

Julien Bouchet, Laurent Lamoine. Conclusion. Laurent Lamoine; Julien Bouchet. Les mises à l'écart politiques. Des périphéricités paradoxales, Presses Universitaires Blaise-Pascal, pp.203-205, 2022, Histoires croisées, 978-2-38377-080-0. <10.4000/13hz2>. <hal-04108488>

HAL Id: hal-04108488

<https://hal.science/hal-04108488v1>

Submitted on 16 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales



Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET



Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales

HISTOIRES CROISÉES

Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET



Maison des Sciences de l'Homme
4, rue Ledru - TSA 70402
63001 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. 04 73 34 68 09
publi.pubp@uca.fr
www.pubp.fr

Diffusion en librairie : FMSH Diffusion - en ligne : www.lcdpu.fr

Collection "Histoires Croisées"
CHEC, Clermont-Ferrand
ISSN : 1621-4102

Illustration de couverture :
Oscar Rex, C'est fini : Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, Musée de Malmaison
© RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison
et de Bois-Préau) / image RMN-GP

ISBN (papier) : 978-2-38377-080-0
ISBN (PDF) : 978-2-38377-081-7
ISBN (ePub) : 978-2-38377-082-4
Dépôt légal : décembre 2022

Sommaire

| | |
|-----------------------------------|----------|
| Introduction générale | 7 |
| Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE | |

PARTIE 1. UN MODE DE GOUVERNEMENT

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| Avant-propos | 15 |
| Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE | |

| | |
|--|-----------|
| L'ostracisme, le <i>pharmakon</i> de la démocratie athénienne | 21 |
| Stéphanie MAILLOT | |

| | |
|--|-----------|
| La mise à l'écart des ministres : une manifestation de la souveraineté monarchique dans la France des xvii^e et xviii^e siècles | 47 |
| Patrick FOURNIER | |

| | |
|--|-----------|
| Dioclétien ou l'abandon volontaire du pouvoir ? | 63 |
| Audrey BECKER | |

| | |
|--|-----------|
| Quand la mise à l'écart est illusion : Tibère à Capri | 77 |
| Laurent LAMOINE | |

PARTIE 2. L'INFLUENCE COMME ANTIDOTE À L'USURE/ LA MISE À L'ÉCART

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| Avant-propos | 93 |
| Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE | |

| | |
|--|-----------|
| L'usure et la mise à l'écart sous la Troisième République (1870-1921) | 97 |
| Julien BOUCHET | |

**Dépassées ou visionnaires ? Les élites juives
à la veille de la Grande Révolte** 111

Michaël GIRARDIN

**Un corbeau de mauvais augure : le limogeage
et la marginalisation politique de Michel Rocard
après Matignon (1991-1995)** 125

Pierre-Emmanuel GUIGO

PARTIE 3. RESSOURCEMENT, RETOUR OU OUBLI

Avant-propos 141

Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE

**Éloignement géographique et construction
d'une opposition : exilés et déportés politiques
français au XIX^e siècle** 145

Justine TENTONI

**L'admiration du modèle britannique, un idéal
politique par procuration ? L'exemple des libéraux
anglophiles sous le Second Empire** 159

Antonin ANDRIOT

**Comment être dépassé dans une société
conservatrice ? La mise à l'écart au Moyen Âge** 173

Alexis FONTBONNE

**Intégrer l'exécutif communautaire au début
de la construction européenne : un exil sans retour
pour les élites politiques ?** 187

Mauve CARBONELL

Conclusion 203

Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE

Conclusion

Le projet initial de cet ouvrage a été pensé voici plusieurs années. Il consistait à éprouver l'historiographie d'un certain nombre de destins politiques, d'apparence « tragiques », le degré de « sacrifice » déterminé par la puissance passée exercée par le dépassé, l'*has been*. Ce projet d'origine, les deux directeurs de cet *opus* l'ont fait évoluer. Forts de leurs recherches croisées en direction du nationalisme et de ses références anciennes, de leur souci de la critique génétique des sources, et du constat d'une attention des contributeurs en direction de la discordance des temps, ils ont justifié le choix d'une étude diachronique de cet objet d'histoire politique, un sujet ambitieux dans son étendue, et complexe par ses linéarités. Ce dernier a répondu aux ambitions de trois programmes de recherche successifs du premier axe du Centre d'histoire « Espaces et Cultures » (Université Clermont Auvergne), l'opposition dans la cité, la critique des pouvoirs, puis récemment les communautés à l'épreuve. Les réflexions liminaires ont été densifiées par les apports collectifs de ces directions réflexives. Après un séminaire sur les enjeux de l'étude, et une présentation devant les chercheurs de l'axe 1 du CHEC, il en est ressorti cette publication qui est fondée sur un apport commun mêlant analyse synthétique et études de cas, l'articulation se faisant de manière assez libre afin de ne pas enfermer la réflexion. Au projet centré autour de l'*has been*, le cheminement sus décrit a ajouté toute situation de mise à l'écart politique, sans que cette dernière soit nécessairement un événement subi et violent. Les onze contributions mettent à jour trois principales structures apparentes dans la majorité des mises à l'écart politiques analysées. Leur incidence est fonction de la centralité de l'homme ou de la femme écartée, observable dans le cadre de la monarchie comme de la république.

La mise à l'écart ne constitue pas moins qu'un mode de gouvernement, option qui n'est pas seulement à envisager comme le corollaire d'une impasse, une solution de facilité, ou bien comme une sortie de « crise ». L'ostracisme athénien témoigne, de manière extrême, de cette évolution entre une mesure de salut public afin de préserver la cité d'un possible retour du tyran et une protection devenue routinière de la démocratie contre tout citoyen trop ambitieux. Les exemples antiques et modernes, analysés dans le livre, établissent l'importance du souverain comme dispensateur des faveurs ; fonction régaliennne qui s'accommode des mises à l'écart, de celles des souverains qui distribuent de cette façon, avec parcimonie car absents, les faveurs et de celles

des sujets dont l'éloignement permet de mesurer en permanence la puissance réelle du monarque. La persévérance des mises à l'écart traduit aussi pourtant les limites de l'État central, qu'il soit républicain ou impérial ancien, chrétien et royal en gésine, puis moderne, national et supranational. Elles furent cependant progressivement domestiquées par la normalisation de la dissension civile. La civilité politique les absorba donc, en quelque sorte.

Implacables, récurrentes et utiles, les mises à l'écart ne sont pas, par essence, des accidents, des basculements sans retours, des fins. L'influence, deuxième thèse, constitue la solution à l'usure et/ou à l'exclusion. Ou plutôt elle donne à la mise à l'écart le parfum d'une agentivité plus tranquille, plus en profondeur et, peut-être plus durable. L'influence peut même être plus opératoire que le pouvoir effectif, celle-ci étant plus insaisissable et passant par des canaux plus transversaux. Les cas examinés dans l'ouvrage correspondent bien à l'histoire étymologique du mot influence. Ce dernier signifiait, dans ses premiers usages, l'idée de flux, d'écoulement qui impliquaient en outre distance et lenteur. Il a pu prendre aussi le sens d'autorité et de pouvoir dans des espaces (zone, sphère) distendus. Les exemples tirés de l'histoire de la France contemporaine montrent que l'influence, discrète car exercée par un mis à l'écart, voisine souvent avec la popularité durable. Tandis que l'étude de la classe sacerdotale judéenne antique informe, quant à elle, que la *mise à l'écart-influence* peut aussi sur un temps plus ou moins long rencontrer un accident politique qui peut signifier la disparition effective de l'agent.

Le départ du pouvoir, certes parfois précipité, est troisièmement et consécutivement le préalable pour beaucoup d'un ressourcement, une manière d'être à côté pour penser un retour (en grâce, en fonction, en élection). Rares sont les destins déterminés par un oubli définitif. À la manière de la guerre dont on analyse l'entrée en guerre comme la sortie et l'établissement de la paix, la mise à l'écart est tout aussi importante, pour un certain nombre de cas, par le retour que par le moment du départ ou de la retraite qui se révèlent finalement temporaires. Il fut intéressant de s'arrêter sur les processus de départ et de retour dans des contextes passionnés et dépassionnés. Pour les premiers, se présentèrent des profils d'exilé(e)s, du XIX^e siècle en particulier, et, pour les seconds, des profils de serviteurs de structures étatiques imbriquées dans une Europe post Seconde Guerre mondiale qui s'abandonne à la construction européenne. Le phénomène semble alors relever du collectif et permet de déterminer des types d'écarté(e)s plus que des individus. Malgré ce résultat, l'archétype de l'écarté(e), qui vit le départ et le retour comme une aventure personnelle et singulière, reste prégnant.

On a voulu donc insister sur des mises en périphérie somme toute paradoxales, sur la périphéricité stimulante, sur l'impossible non-sens d'une mort politique. Ce choix est révélateur de plusieurs caractères du champ politique à différentes périodes : la puissance de celles et de ceux qui légitiment et délégitiment, la plasticité des formes de domination, l'importance des mémoires produites par l'écarté(e) pour reconfigurer un univers dans lequel il/elle a (eu) sa place, quelles que soient les époques considérées. Peut-être que la principale thèse soutenue dans ce livre est l'importance de l'acteur politique qui donne du sel au champ commun, plus que les superstructures, les doctrines et les aléas, un acteur qui agit, bien sûr, en fonction de ses héritages, de ses réseaux et d'impondérables, mais parfois avec des partenaires symboliques et les fantômes de l'histoire. L'histoire politique, constitutive d'un devenir commun, lieu symbolique et effectif de disputes, d'affrontements, de concordes et de consensus, est bien, d'abord pour nous, un espace de manifestation d'un protagonisme public incarné.

Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales

Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET

HISTOIRES CROISÉES

Les mises à l'écart et les exclusions constituent un objet d'étude encore négligé par l'historiographie du politique, de même que la caducité de l'acteur public.

Cet ouvrage a vocation à déterminer les sources de l'historien sur le sujet, mais également les différents dispositifs de mises à l'écart et de critiques du pouvoir en des configurations de périphéricité voire de marginalisation. On se demandera, aussi, si la critique du pouvoir a toujours été fonctionnelle : l'accusation de caducité a-t-elle donné des résultats (l'élimination de l'homme politique), ou l'acceptation d'être un homme du passé a-t-elle permis à cet homme de durer, de revenir, de laisser quelque chose, une trace ? Cette catégorie a-t-elle offert aux observateurs, aux historiens, des clés réelles, des outils d'analyse ou de reconstruction ?

L'approche diachronique choisie ne consiste pas en la juxtaposition de cas depuis l'Antiquité jusqu'aux temps contemporains, mais plutôt en la recherche des mises en regard entre les périodes, dans une appréhension sereine des trans-historicités.

Onze auteurs ont accepté de participer à ce livre organisé autour de trois axes : une première partie aborde les mises à l'écart politiques comme un mode de gouvernement. Une deuxième partie porte sur la translation du pouvoir en influence, celle-ci étant considérée comme un antidote à l'usure/la mise à l'écart. Une troisième partie étudie, enfin, les relations dialectiques entre les conditions du ressourcement, les possibilités du retour, et parfois l'impératif de l'oubli.

Laurent LAMOINE est maître de conférences en histoire ancienne à l'Université Clermont Auvergne.

Julien BOUCHET est docteur en histoire contemporaine et chargé d'enseignement à l'Université Clermont Auvergne.



12 euros TTC
ISBN : 978-2-38377-081-7

